



L'État policier « Américain » frappe encore plus fort : Strauss-Kahn devait tout simplement être éliminé.

Par [Dr. Paul Craig Roberts](#)

Mondialisation.ca, 19 mai 2011

19 mai 2011

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Loi et Justice](#)

Parmi les leçons que nous pouvons tirer des combats de Voltaire il en est une qui ne peut être oubliée, c'est qu'un lynchage médiatico-policier doit être dénoncé quelle que soit l'opinion que l'on a de l'individu qui en est la victime.

L'article dont suit la traduction a été publié ce jour aux Etats-Unis s'inscrit dans cette démarche.

Son auteur, Paul Craig Roberts, qui fut sous-secrétaire d'Etat au trésor de Reagan n'est aucunement un social démocrate et ne peut être soupçonné d'affinité politique avec celui dont il prend ici la défense et dont il va jusqu'à craindre la liquidation (voir la dernière phrase de son texte).

Dans ses écrits Paul Craig Roberts parle de l' « AMERIKA » avec un K majuscule pour faire référence au sinistre KKK, le KU KLUX KLAN. Nous avons maintenu cette orthographe.

Comaguer (Note éditoriale et traduction par Comaguer)

Article original « [The Strauss Kahn Frame-Up: The Amerikan Police State Strides Forward](#) », publié le 18 mai 2011.



Le Directeur du Fonds monétaire International, Dominique Strauss-Kahn, a été arrêté dimanche dernier à New York sur l'allégation d'une servante d'hôtel immigrée qu'il a tenté de violer dans sa chambre d'hôtel. Un juge de New York a refusé la mise en liberté sous caution de Strauss-Kahn, au motif qu'il aurait pu prendre la fuite vers la France.

Le président Bill Clinton a survécu à ses frasques sexuelles, parce qu'il était un serviteur du système, pas une menace. Mais Strauss-Kahn, comme l'ancien gouverneur de New York Eliot Spitzer, constituait une menace pour le système, et, comme Eliot Spitzer, Strauss-Kahn a été supprimé du rang des puissants

De mémoire, Strauss-Kahn a été le premier directeur du FMI qui a désavoué la politique traditionnelle du FMI d'imposer à la population ordinaire et pauvre la charge de renflouer Wall Street et les banques occidentales. Strauss-Kahn a déclaré que des règles devaient être réimposées à un secteur axé sur la cupidité, habitué de la fraude financière, et qui, non réglementé, détruit la vie des gens ordinaires. Strauss-Kahn a écouté l'économiste Nobel

Joseph Stiglitz, l'un des rares économistes qui a une conscience sociale.

La tâche noire plus dangereuse sur la biographie de Strauss-Kahn est peut-être qu'il était loin devant le Pantin français de l' « Amérique », le président Sarkozy, aux prochaines élections françaises. Strauss-Kahn devait tout simplement être éliminé.

Il est possible que Strauss-Kahn se soit éliminé lui-même et ait tiré Washington d'embarras. Cependant, comme personne ayant beaucoup voyagé et ayant souvent fréquenté des hôtels de New York et dans les hôtels de villes dans le monde entier, je n'ai jamais fait l'expérience d'une femme de chambre pénétrant sans s'annoncer dans ma chambre, et encore moins quand j'étais dans la douche.

Dans l'histoire telle qu'elle est racontée, Strauss-Kahn est présenté comme un être tellement dépravé qu'il a tenté de violer une servante de l'hôtel. Toute personne qui a servi dans le personnel d'un puissant personnage public sait que cela est peu probable. Dans le cabinet du sénateur où j'ai travaillé, il y avait deux aides dont le travail consistait à s'assurer qu'aucune femme, à l'exception de sa femme, n'était jamais seule avec le sénateur. Cela était fait pour protéger le sénateur de groupies des groupes féministes, qui s'en prennent aux célébrités et aux hommes puissants, et de femmes envoyées par un rival avec la mission de compromettre un adversaire. Un homme puissant tel que Strauss-Kahn n'aurait pas été affamé, en manque de femmes, et comme multimillionnaire il pouvait certainement se permettre de faire ses propres arrangements discrets.

Comme l'a dit Henry Kissinger, « le pouvoir est l'ultime aphrodisiaque. » En politique, le sexe est considéré comme source de faveurs et avantages, et il est utilisé comme un piège de miel. Certains Américains se souviendront que la carrière longue du sénateur Packwood (1969-1995) a été détruite par une lobbyiste femme, soupçonnée, selon les rumeurs, de conquêtes sexuelles de sénateurs, qui a accusé Packwood de lui avoir fait des avances dans son bureau. Peut-être ce qui a inspiré l'accusation était que Packwood entravait le programme législatif de son employeur.

Même ceux qui se veulent prudents peuvent être frappés par des allégations sur un événement auquel il n'y a pas de témoins. Le 16 mai le Britannique Daily Mail a signalé qu'avant le départ fatidique de Strauss-Kahn pour New York, le journal français, Libération, a publié des commentaires qu'il a fait tout en discutant de ses plans pour battre Sarkozy à la présidence de la France. Strauss-Kahn, a déclaré que comme il était clairement le favori pour battre Sarkozy, il serait soumis à une campagne de dénigrement par Sarkozy et son ministre de l'intérieur, Claude Gueant. Strauss-Kahn a prédit qu'une femme se verrait offrir entre 500 000 et 1 000 000 euros (plus de 1 million \$) pour fabriquer une histoire qu'il l'a violée.

Le Daily Mail rapporte que les soupçons de Strauss-Kahn sont confirmés par le fait que la première personne à briser la nouvelle de l'arrestation de Strauss-Kahn a été un militant du parti de M. Sarkozy UMP - qui connaissait apparemment le scandale avant qu'il n'arrive.

Jonathan Pinet, un étudiant en science politique, a diffusé la nouvelle par TWITTER juste avant que le service de Police de New York la rende publique, bien qu'il ait dit avoir simplement un « ami » travaillant au Sofitel où il est dit que l'agression s'est produite.

La première personne à « re-tweeter » M. Pinet est Arnaud Dassier, un spécialiste de la fabrication des rumeurs qui avait auparavant fait connaître les détails du mode de vie

luxueux du multimillionnaire Strauss-Kahn dans une tentative d'affaiblir ses soutiens à gauche.

Strauss-Kahn pourrait tout aussi facilement avoir été attaqué par ses rivaux à l'intérieur du FMI, ainsi que par ses rivaux au sein de l'establishment politique français. Michelle Sabban, une conseillère du grand Paris, une fidèle de Strauss-Kahn, a déclaré : « Je suis convaincue c'est un complot international. »

Elle a ajouté : « c'est le FMI qu'ils voulaient décapiter, pas tellement le candidat socialiste aux primaires.

« Ça n'est pas de lui. Tout le monde sait que son point faible c'est la séduction, les femmes. Voilà comment ils l'ont eu. »

Même les rivaux de Strauss-Kahn, ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas croire la nouvelle. Il est totalement hallucinatoire, a dit le centriste Dominique Paille. « Si c'est vrai, ce serait un moment historique, mais dans le sens négatif, pour la vie politique française. J'espère que tout le monde respecte la présomption d'innocence. Je n'arrive pas à croire à cette affaire. »

Et Henri de Raincourt, ministre de la coopération outre-mer au sein du gouvernement du président Nicolas Sarkozy, a ajouté : « Nous ne pouvons pas écarter l'idée d'un piège. »

Michelle Sabban vise juste quand elle dit que le FMI a été la cible. Strauss-Kahn est le premier directeur du FMI, qui ne s'est pas aligné sur les riches contre les pauvres. Les Soupçons de Strauss-Kahn étaient sur Sarkozy, mais Wall Street et le gouvernement américain avaient également des motifs impérieux pour l'éliminer. Wall Street est terrifié par la perspective de mesures de régulation, et Washington a été gêné par le récent rapport du FMI, selon lequel l'économie chinoise dépasserait l'économie américaine dans les cinq ans. Un complot international n'est pas hors de question.

En effet, l'intrigue se déroule comme un complot. Les autorités ont produit une femme française qui prétend qu'elle a été victime d'une tentative de viol par de Strauss-Kahn il y a dix ans. Il serait intéressant de savoir si cette allégation est le résultat d'une menace ou d'un pot-de-vin. Comme dans le cas de Julian Assange, il y a maintenant deux femmes qui accusent Strauss-Kahn. Une fois que les procureurs obtiennent l'appui des deux femmes contre un homme, ils gagnent dans les médias.

Il n'a pas été révélé comment les autorités savaient que Strauss-Kahn était sur un vol pour la France. Cependant, en l'arrêtant à bord de son vol régulier juste avant le départ, les autorités ont créé l'image d'un homme fuyant un crime.

La façon dont la justice (sic) « Amerikan » travaille veut que les procureurs, dans environ 96 % des cas, obtiennent un accord (NDT : le fait de plaider coupable). Les Procureurs sont autorisés par les juges et le public à payer pour des témoignages contre l'accusé et à exercer une pression suffisante sur les accusés innocents pour les contraindre à faire un plaidoyer de culpabilité en échange de moindre frais et d'une peine plus légère. À moins que la demoiselle de l'hôtel ait un remords de conscience et admette qu'elle a été payée pour mentir ou qu'elle ait le courage de se rétracter, Strauss-Kahn va probablement découvrir que la justice (sic) criminelle « Amerikan » est organisée pour produire la déclaration de la culpabilité indépendamment de l'innocence ou de la faute.

Le 16 mai, le jour suivant l'arrestation de Strauss-Kahn, la Cour suprême des États-Unis a jeté son poids derrière l'État policier Amerikan en détruisant les restes du quatrième amendement avec une décision à 8 contre 1 décidant que, Nonobstant la Constitution des États-Unis, de police « Amerikan » n'a pas besoin de mandats pour envahir les maisons et rechercher des personnes.

Cette décision est une preuve de plus que chaque américain est considéré comme un ennemi potentiel de l'État, non seulement par la sécurité des aéroports, mais aussi par les techniques nauséabondes pratiquées à Washington. La « guerre contre le crime » des conservateurs a créé un Etat policier et les conservateurs à l'origine tenants d'un gouvernement limité et de la liberté civile, sont euphoriques face aux pouvoirs élargis et sans contrôle qu'une Cour Suprême conservatrice a confié à la police.

Le même jour, la dette du gouvernement fédéral a atteint le sommet de 14,3 milliards de dollars, ce qui a contraint le Trésor à « emprunter » aux fonds de pensions des fonctionnaires fédéraux afin de poursuivre le financement des guerres clandestines de l' « Amerika » et de ses crimes contre l'humanité. Le plafond de la dette ainsi percé est la marque d'un pays qui a gaspillé son patrimoine constitutionnel et est arrivé à la faillite morale ainsi que budgétaire.

MISE À JOUR

Dans les quelques heures suivant la rédaction de cet article, les autorités ont annoncé que Strauss-Kahn, à qui a été refusée la liberté sous caution pour des motifs spécieux, a été mis sous surveillance « suicide ». Pourquoi l'annoncer à moins que ça ne fasse partie d'un plan précis ? Dès le début, chaque déclaration et l'action des autorités ont été conçus pour donner l'impression d'ela culpabilité. Mettre Strauss-Kahn sous surveillance « suicide » n'est-ce pas une façon de donner l'image d'une personne qui ne peut pas faire face à l'humiliation publique de son crime ? C'est une façon d'utiliser l'humiliation comme une action constante visant à briser sa personne et à l'abattre ? Ou peut-être l'idée que s'il devait mourir en prison, le suicide serait l'explication ?

La source originale de cet article est Mondialisation.ca

Copyright © [Dr. Paul Craig Roberts](http://www.paulcraigroberts.org), Mondialisation.ca, 2011

Articles Par : [Dr. Paul Craig Roberts](http://www.paulcraigroberts.org)

A propos :

Paul Craig Roberts, former Assistant Secretary of the US Treasury and Associate Editor of the Wall Street Journal, has held numerous university appointments. He is a frequent contributor to Global Research. Dr. Roberts can be reached at <http://paulcraigroberts.org>

responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca